

Les Bastides



«Bastide», vient de «bâti» qui signifie «village neuf»

Les Bastides sont les «**villes nouvelles et pionnières**» de la fin du Moyen-âge, fondées à des fins économiques et stratégiques par les autorités princières (rois, seigneurs, ordres religieux) pour administrer et contrôler, **coloniser** et exploiter un espace plus large.

Ces «villages neufs» s'inscrivaient dans un vaste mouvement européen d'essor urbain et démographique. Leur fondation est une **particularité du Sud-Ouest aquitain** ; en moins d'**un siècle**, de 1255 à 1323, près de **350** Bastides auraient été créées entre la Dordogne et les Pyrénées, dont près de **40 dans le Gers**.

Sous l'appellation «Bastide» on retrouve aujourd'hui des cellules urbaines de toutes tailles, allant du petit village de Berrac au gros bourg-centre de Fleurance, jusqu'à la ville de Montauban. La **toponymie** permet aisément de les identifier : Villefranche, Labastide, Villeneuve... Elles ont aussi emprunté le nom d'une ville prospère de l'Europe médiévale : Cologne, Pavie, Fleurance, Barcelonne...

Elles se distinguent surtout par leur **urbanisme planifié**, leur **esthétique urbaine** aux formes géométriques caractéristiques. Crées **ex nihilo**, où à proximité d'un foyer urbain pré-existant, elles sont situées, pour la plupart, dans les fonds de vallée et toujours près des **grandes routes** ou des cours d'eau principaux.

Les bastides sont l'empreinte durable d'un projet de territoire imaginé par les «grands» du Moyen-âge. Elles correspondent au modèle ultime d'un mouvement d'urbanisation et témoignent d'une **transformation radicale du paysage** des campagnes gasconnes dans un contexte précis :

- elles sont le reflet d'une **volonté** et d'un **acte politique** dans un contexte de développement démographique et social.
- elles témoignent d'une **économie** en plein essor, avec le développement des échanges et l'avènement du commerce.
- elles étaient le centre de la conquête d'espaces libres, de l'**aménagement** de territoires nouveaux.

Les bastides, petites villes médiévales «charmantes», constituent un des **principaux patrimoines emblématiques**, elles sont une image forte de l'**identité du Midi-Aquitain**. Elles ont laissé une marque très visible dans l'**armature urbaine** du Département : la moitié des chefs-lieu de canton du Gers sont d'anciennes bastides.

Les Bastides

Les bastides : des situations et des destins différents :



Beaumarchés, petite bastide perchée au dessus de la vallée de l'Arros, Rivièrè-Basse

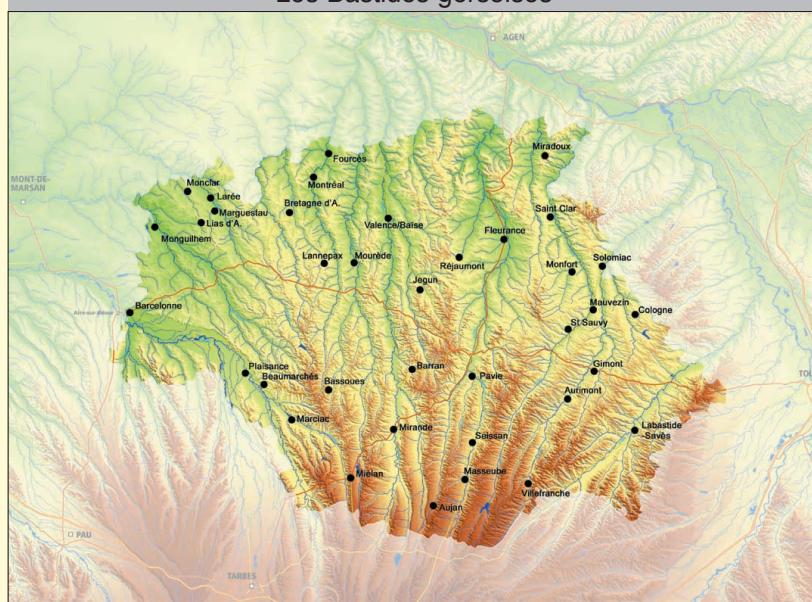


Bourg de Montréal sur son pro-montoire calcaire, en Ténarèze



Le bourg-centre de Fleurance, dans la plaine du Gers (Lomagne, Pays de Gaure)

Les Bastides gersoises



Bastide de Mirande



- Gilles BERNARD, «L'aventure des Bastides», Edition Privat, 1993.
- Jacques DUBOURG, «Histoire des Bastides de Midi-Pyrénées», Ed Sud Ouest, 1997.
- B. CURSENTE, G. LOUBÈS, «Villages Gersois, Tome 2 : les bastides», Collection Gascogne Insolite, publication de la chambre d'Agriculture du Gers, 1991.
- G.COURTÈS, «Les plus beaux villages de Gascogne», Edition Sud-Ouest, 2003



Les Bastides

Une esthétique et des formes caractéristiques

La Bastide est caractérisée par sa trame urbaine régulière, son **plan géométrique adapté à la topographie** (plaine, colline, éperon), ses paysages ordonnés, réguliers qui se découvrent de l'intérieur :

- une place centrale, bordée de maisons aux belles façades sur couverts ou encorbellements, au milieu de laquelle siège souvent une halle.

- un **quadrillage de rues** qui délimite des **îlots réguliers** où se mêlent habitations et jardins



Valence/Baïse, un plan régulier adapté au site



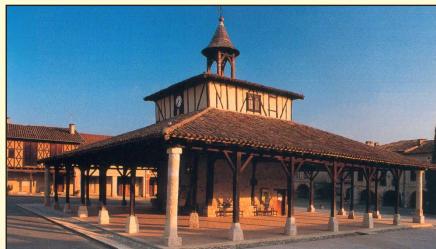
Les couverts à Mauvezin



Régularité des îlots à Valence/Baïse

Un instrument de développement économique

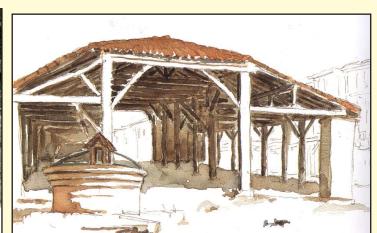
Dans les bastides, le centre de la communauté n'est plus ni l'église, ni le château mais **la place**. Toute la vie de la communauté, l'organisation sociale au sein de la bastide se fait en fonction **des foires et des marchés** qui s'y tiennent, où l'on échange les produits de l'extérieur avec ceux issus de la mise en valeur des nouvelles terres autour de la Bastide. Ce changement symbolise à lui-seul **l'avènement de l'économie de marché** à cette époque où **le développement du commerce et des échanges prend le pas sur les logiques militaires, défensives** des siècles précédents.



Cologne, la halle, lieu des échanges commerciaux



Marciac, la place à couverts dépourvue de sa halle



Halle de Bassoues

Une image à soigner

Depuis quelques années les Bastides suscitent un fort intérêt (qualité de l'ensemble urbain, tourisme culturel...). Les plus emblématiques ont déjà fait l'objet de programmes publics spécifiques (espaces publics, habitats, tourisme). Ces efforts méritent d'être prolongés en s'intéressant à chacune d'entre-elles, de la plus petite à la plus grande, en mettant en valeur, leurs particularités et leur histoire propre, dans le respect de la qualité architecturale, urbaine du site.

Les Bastides

Un acte et une volonté politique

Les bastides sont fondées à l'initiative des «puissants», pouvoir royal, seigneurs laïcs ou ecclésiastiques. La plupart du temps elles résultent de l'association de deux d'entre eux, unis par un **contrat de paréage**. L'un apporte les terres, l'autre l'autorité et la sécurité.

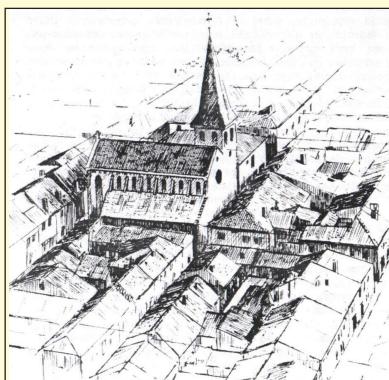
Conjointement, **ils investissent** dans la conquête, la mise en valeur et le contrôle de nouveaux territoires qui doivent leur apporter de nouvelles ressources

- perception des taxes sur les richesses générées par l'exploitation de nouvelles terres et sur le développement des échanges («capter les fruits de la croissance»)
- meilleure perception de l'impôt assurée par l'organisation rationnelle de la bastide

En cas d'échec, les risques se trouvent partagés.



Bassoues, donjon du château



Eglise de Masseube

Si le plan urbain ne s'organise plus autour du château ou de l'église, ces édifices restent une composante essentielle de la bastide, le symbole du pouvoir en place

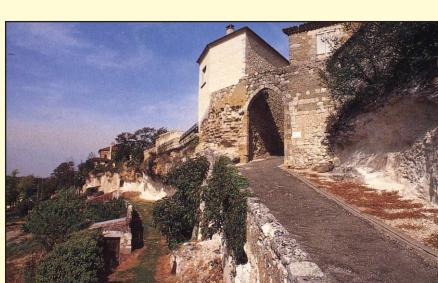
Une logique d'aménagement du territoire

La transformation des paysages au Moyen-âge par les bastides va bien au-delà de la seule création de nouveaux centres-urbains. La bastide n'est en effet que le point de départ de la conquête du milieu naturel environnant. Les terres alentours sont défrichées pour être mises en culture et fournissent par la même occasion les matériaux de construction nécessaires à l'édification de la cité. **Le parcellaire régulier se prolonge dans les campagnes** environnantes. À chaque lot, chaque îlot correspondent des terres à mettre en valeur, réparties entre bois, pâtures, cultures et vignes. La mise en place de ce réseau de villes nouvelles va également participer à la restructuration du réseau routier.

Outil de conquête, de mise en valeur, les bastides visent aussi à s'assurer le contrôle du territoire notamment dans le contexte de conflit de la guerre de 100 ans et la concurrences entre seigneurs. Les bastides conservent donc un aspect défensif avec tour-porte, fossés, remparts



Solomiac, vue aérienne de la Bastide



Fortifications, Valence-sur-Baïse

Barcelonne : prolongement du parcellaire régulier dans les campagnes

